

# TRANSFUGE

CRITIQUE SCÈNE



## Blanche Neige émancipée

Après *Dormir cent ans*, Pauline Bureau revient au spectacle jeunesse avec une relecture contemporaine de *Blanche Neige*. Présentée à La Colline, sa nouvelle création porte au plateau les bouleversements de l'adolescence.

PAR OLIVIER FRÉGAVILLE-GRATIAN D'AMORE

Comment s'émanciper du cocon familial et de l'ambition que vos parents vous collent à la peau, quand on a que quatorze ans ? Neige (Camille Garcia), adolescente gauche, aimerait bien le savoir. Non qu'elle soit vraiment malheureuse, mais elle voit bien qu'elle ne correspond en rien à l'image de jeune fille parfaite dans laquelle sa mère (Marie Nicolle), une femme d'affaires, qui ne supporte pas de vieillir, aimerait bien l'enfermer. Le costume est clairement trop grand pour elle. Pâle, introvertie, s'évanouissant pour un rien, elle a bien du mal à entrer dans le moule et à s'intégrer. Pourtant, qu'est-ce qu'elle aimerait plaire à Chris (Anthony Roullier), le gars cool du lycée, un blondinet un peu fat et égocentré ! Depuis qu'il lui a offert des fleurs, même si elle n'est pas la seule destinataire, elle n'y tient plus. Il est temps pour elle de faire le mur, d'en finir avec les tutus, les cheveux longs, et enfin vivre sa vie. Armée d'un sac à dos, d'une boussole et d'un plan, l'aventure peut commencer. Dans le bois, à côté de chez elle, elle rejoint ses camarades de classe à leur insu et va de rencontre en rencontre se révéler à elle-même. Loin du monde, elle va découvrir ses véritables ambitions, être comme tous les autres, ni plus ni moins. Comment ne pas penser à *Blanche Neige*, ce double de conte de fées, qui fuit le château familial pour échapper à sa méchante marâtre, se confronter aux dangers de l'extérieur et enfin trouver l'amour. La ressemblance n'est que de façade. Neige est une enfant

d'aujourd'hui. Elle a grandi dans un monde qui change, où depuis longtemps on ne croit plus aux vilaines sorcières, aux animaux qui parlent, aux êtres fantastiques, aux princes charmants et aux fillettes fragiles qu'il faut défendre. Dans cette réinvention contemporaine du classique rendu célèbre par Les Frères Grimm et Walt Disney, Pauline Bureau, en féministe, s'éloigne de l'histoire pour petites filles pour l'ancrer au temps présent. Pas de méchants, pas de gentils, juste des gens banals qui font face comme ils le peuvent au quotidien.

L'autrice et metteuse en scène retrouve, dans cette nouvelle création, le feu sacré qu'on aime tant. Poursuivant le travail de sape des fondations patriarcales qui irriguent les fables enfantines, tout en interrogeant les modèles de construction de l'identité féminine, elle fait de Neige une héroïne à laquelle tous les enfants peuvent s'identifier. Mais sa grande force, au-delà de sa direction d'acteurs au cordeau, est l'univers onirique dans lequel elle fait évoluer ses protagonistes, une forêt enneigée plus vraie que nature. Personnage à part entière de cette fable contemporaine très cinématographique, la scénographie imaginée par Emmanuelle Roy entraîne le public à la frontière de la réalité. Aussi angoissante que bienveillante, elle est l'écrin absolument parfait de ce parcours initiatique vers l'âge adulte. Pensé pour les enfants comme pour les familles, ce *Neige* vaut assurément le détour !

### NEIGE

de Pauline Bureau,  
à La Colline Théâtre  
national, Paris, du 1<sup>er</sup>  
au 22 décembre, au  
Bateau Feu Dunkerque  
du 11 au 12 janvier,  
au Théâtre Le Gratoire -  
Alès, le 25 janvier